

[EN CLAIR]

Les fonds souverains du Moyen-Orient : entre diversification économique et ambitions stratégiques



Par Constantin Leleux

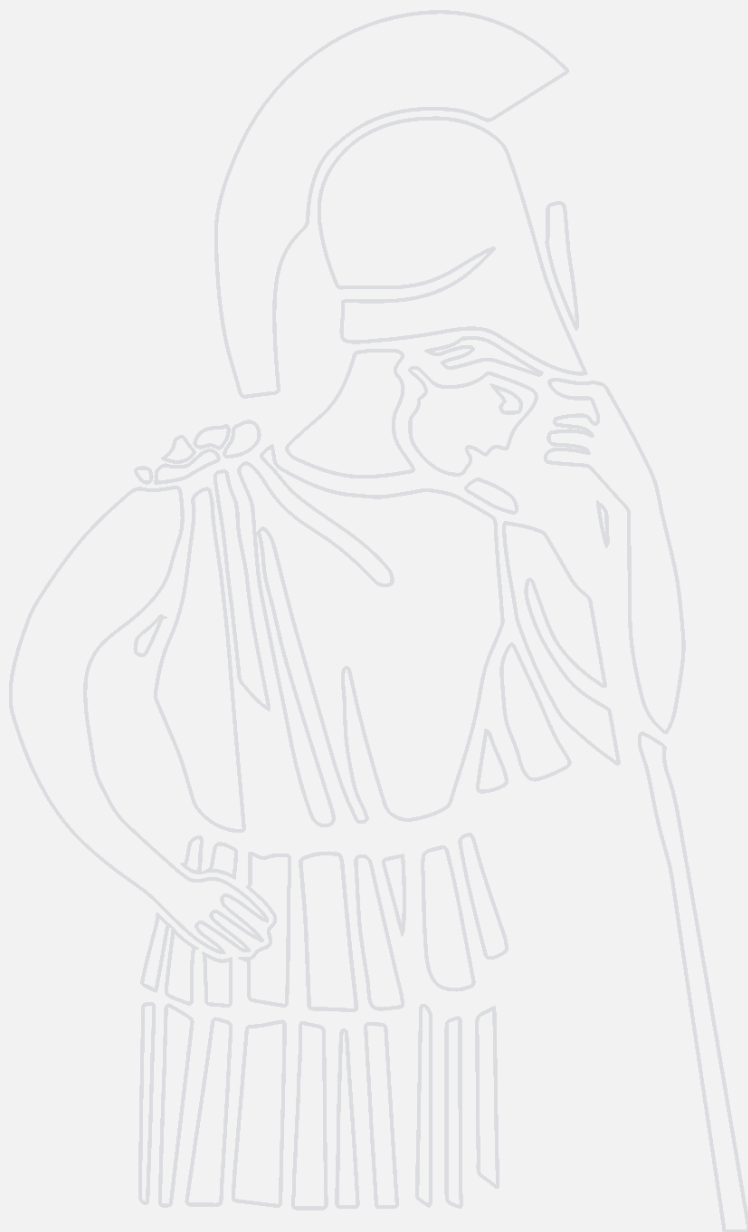
À PROPOS DE L'ARTICLE

Les fonds souverains du Moyen-Orient sont devenus des acteurs incontournables sur la scène économique mondiale. Initialement créés pour sécuriser les richesses liées au pétrole, ils jouent désormais un rôle stratégique majeur dans la diversification des économies de la région tout en suscitant des interrogations sur leur influence géopolitique.

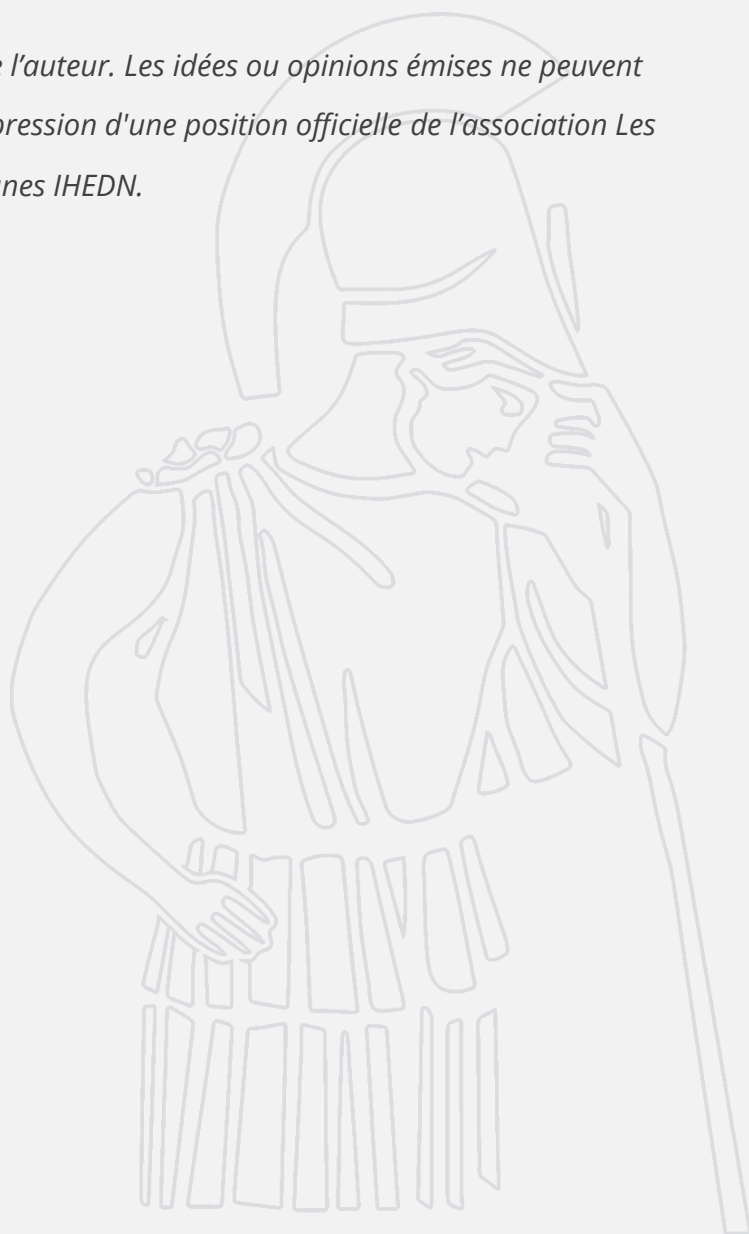
À PROPOS DE L'AUTEUR



Constantin Leleux est étudiant en troisième année de licence de science politique à l'Université de Lille. Il est membre du pôle publications au sein du comité Moyen-Orient et Monde Arabe des jeunes IHEDN.



Ce texte n'engage que la responsabilité de l'auteur. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Introduction

Un fonds souverain est un fonds d'investissement détenu ou contrôlé par un État¹. Jouant un rôle majeur mais souvent méconnu sur les marchés de capitaux mondiaux, les fonds souverains sont apparus pour la première fois dans le golfe Persique, avec le Koweït, alors sous protectorat britannique. Celui-ci a créé le premier fonds souverain au monde en 1953.

En raison de leur nature, les fonds souverains font juridiquement partie du patrimoine des États qui les détiennent et sont ainsi placés sous leur contrôle. Leur création naît de l'existence d'une manne providentielle (découverte des hydrocarbures et afflux soudain d'un surplus de revenus pour les États du Moyen-Orient) et peut se justifier par plusieurs objectifs tels que l'ambition de protéger l'économie contre la volatilité des prix des matières premières, le souhait de constituer un capital pour garantir une équité entre les générations ou encore le vœu de favoriser le développement économique interne. C'est donc dans un premier temps un instrument à vocation domestique, un outil technique et économique dont vont se doter un grand nombre d'États.

Ainsi, après le Koweït, l'Arabie Saoudite crée le *Public investment fund* (PIF) en 1971, là où le Qatar crée la *Qatar Investment Authority* en 2005 et les Émirats arabes unis (Émirat d'Abu Dhabi) créent la *International Petroleum Investment Company* (IPIC) en 1984 et la *Mubadala Development Company* en 2002.

Au début des années 2000, le rôle des fonds souverains évolue : d'un simple outil de gestion domestique, ils deviennent de véritables instruments d'investissement à l'échelle mondiale. Ce virage s'explique par la nécessité pour les États de renforcer leur influence économique dans un contexte de concurrence mondiale accrue. Confrontés à la volatilité des marchés et aux enjeux technologiques, ces fonds sont devenus des outils de puissance permettant d'acquérir des actifs stratégiques et de sécuriser des ressources

¹ « Fonds souverain », *La Finance pour Tous* [en ligne], 3 janvier 2025 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.lafinancepourtous.com/decryptages/marches-financiers/acteurs-de-la-finance/fonds-souverain/>.

essentielles. Leur objectif ne se limite plus à préserver la richesse des États qui les détiennent, mais s'étend à la conquête des marchés internationaux. Ils cherchent désormais à acquérir les actifs les plus stratégiques, que ce soit en Europe, en Amérique du Nord ou ailleurs, afin de maximiser leurs rendements et d'assurer une influence économique globale.

En raison de leur nature souveraine, ces fonds ont une dimension politique bien plus marquée que les fonds privés, qui se basent principalement sur des critères de rentabilité. Leur manque de transparence et leur capacité à investir dans des secteurs stratégiques suscitent des préoccupations², notamment en matière de sécurité nationale et d'influence économique. Cette opacité alimente les craintes quant à leurs véritables intentions et aux risques liés à leur présence dans des industries sensibles. Par exemple, lorsque des fonds souverains investissent dans des secteurs stratégiques comme la défense, les télécommunications ou l'énergie, certains gouvernements s'inquiètent d'éventuelles influences géopolitiques ou d'un accès à des technologies critiques. En effet, les investissements qu'ils réalisent ont parfois pour but d'obtenir des transferts de connaissances ou de peser sur les relations internationales.

Ces fonds se transforment dans ces situations en bras financiers d'une politique expansionniste : le consultant en stratégie François-Xavier Carayon parle notamment d'« États prédateurs »³. Par ce terme, il désigne des nations qui utilisent leurs fonds souverains et entreprises publiques comme des instruments de conquête économique à l'échelle internationale. Ces entités, initialement destinées à des fonctions domestiques, servent désormais à acquérir des infrastructures critiques, des technologies avancées et des industries clefs dans d'autres pays, avec des objectifs dépassant la simple rentabilité financière pour inclure des ambitions géopolitiques et stratégiques.

² « Le point sur l'impact des fonds souverains sur les investissements directs ». *Faster Capital* [en ligne], 9 avril 2025 [consulté le 04/05/2025]. Disponible sur : <https://fastercapital.com/fr/contenu/Le-point-sur-l-impact-des-fonds-souverains-sur-les-investissements-directs.html>.

³ CARAYON, François-Xavier. *Les États prédateurs*. Fayard, 2024. 360p.

Le *Kuwait Investment Authority* : un précurseur discret

Un acteur financier au service de la diplomatie koweïtienne

Le *Kuwait Investment Authority* (KIA) est le plus ancien fonds souverain au monde. Ses origines remontent à la création du *Kuwait Investment Board* en 1953, soit huit ans avant l'indépendance du Koweït. En 1982, le KIA voit officiellement le jour, prenant en charge la gestion des actifs nationaux jusque-là placés sous la responsabilité du ministère des Finances. Aujourd'hui, il administre deux fonds majeurs : le *General Reserve Fund* (GRF)⁴ et le *Future Generations Fund* (FGF)⁵.

Avec près de 1 000 milliards de dollars d'actifs sous gestion en 2024, le KIA se positionnait au cinquième rang mondial des fonds souverains derrière des pays comme la Norvège, la Chine ou encore Singapour⁶. Son rôle dépasse largement la simple gestion financière : il constitue un levier stratégique pour la politique étrangère du Koweït. En multipliant ses investissements en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, le KIA renforce les relations diplomatiques du pays. Un exemple marquant est son partenariat avec Bpifrance en mai 2024 pour la création du Fonds Franco-Koweïtien (FKF). Ce fonds bilatéral de capital-investissement vise à soutenir les petites et moyennes entreprises (PME) et les entreprises de taille intermédiaire (ETI) françaises non cotées, consolidant ainsi les liens économiques entre Paris et Koweït City. Ce type d'accord illustre la stratégie du Koweït qui, en injectant des capitaux dans des secteurs stratégiques à l'international, tisse un réseau d'alliances financières renforçant son influence sur la scène mondiale.

Des investissements stratégiques et des inquiétudes croissantes

Le Koweït tire parti de sa puissance financière pour sécuriser sa place dans le jeu géopolitique. Il convient de noter que ses investissements majeurs se concentrent sur les

⁴ Le *General Reserve Fund* (GRF) du Koweït, créé en 1953, gère les excédents budgétaires issus des revenus pétroliers pour soutenir les investissements à long terme et la stabilité économique du pays.

⁵ Le *Future Generations Fund* (FGF) du Koweït, créé en 1976, est destiné à diversifier les investissements et préserver les ressources financières du pays pour les générations futures.

⁶ « Top 100 largest sovereign wealth fund rankings by total assets », *Sovereign Wealth Fund Rankings* [en ligne], 2025 [consulté le 10/03/2025]. Disponible sur : <https://www.swfinstitute.org/fund-rankings/sovereign-wealth-fund>.

infrastructures critiques britanniques. Ainsi, en 2016, *Wren House Infrastructure Management* (filiale du KIA) a participé au rachat de l'aéroport de Londres City⁷. De la même manière, en 2017, le fonds a acquis une participation minoritaire dans *Thames Water*⁸, principal fournisseur d'eau potable et de services d'assainissement au Royaume-Uni. Enfin, lors de la crise financière de 2008, le KIA a injecté 2,39 milliards de dollars dans *Citigroup*⁹ et 984 millions de dollars dans *Merrill Lynch*¹⁰, jouant un rôle clef dans la stabilisation des institutions financières mondiales¹¹.

Toutefois, ces prises de participation massives dans des secteurs clefs suscitent une inquiétude croissante au Royaume-Uni. La crainte d'une perte de souveraineté économique et d'un contrôle étranger sur des infrastructures stratégiques alimente un regain de nationalisme économique¹² qui se manifeste par une opposition croissante à la vente d'actifs stratégiques à des investisseurs étrangers, ainsi que par des appels à renforcer les réglementations et à réexaminer les acquisitions étrangères dans des secteurs sensibles.

Le KIA, en apparence discret, est ainsi devenu un acteur incontournable du *soft power* financier, exploitant l'investissement comme un outil d'influence internationale.

⁷ « L'aéroport de Londres City acheté par un consortium ». *Le Figaro* [en ligne], 26 février 2016 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/2016/02/26/97002-20160226FILWWW00255-l-aeroport-de-londres-city-achete-par-un-consortium.php>.

⁸ « UK's struggling Thames Water receives number of bids in equity process ». *Reuters* [en ligne], 11 février 2025 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.reuters.com/world/uk/uks-struggling-thames-water-receives-number-bids-equity-process-2025-02-11/>.

⁹ *Citigroup* est un groupe bancaire multinational américain qui offre des services financiers variés tels que la banque d'investissement, la gestion d'actifs et les services bancaires de détail.

¹⁰ *Merrill Lynch* est une division de *Bank of America* spécialisée dans les services de banque d'investissement, de gestion de patrimoine et de conseil financier.

¹¹ « Kuwait Investment Authority, one of the world's largest sovereign wealth funds and a key public asset ». *Oxford Business Group* [en ligne], 2018 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://oxfordbusinessgroup.com/reports/kuwait/2018-report/economy/big-fund-as-one-of-the-oldest-and-largest-sovereign-wealth-funds-in-the-world-the-kuwait-investment-authority-is-a-key-public-asset>.

¹² BAILONI, Mark. « Les investissements étrangers au Royaume-Uni : recomposition des territoires, rivalités géopolitiques et contrecoups identitaires ». *L'Espace Politique* [en ligne], 2011 [consulté le 10/03/2025]. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/espacepolitique/2084>.

Le *Public Investment Fund* (PIF) : Moteur de la vision 2030

Le *Public Investment Fund* est le fonds souverain de l'Arabie saoudite. Créé en 1971, il joue un rôle clef dans la diversification économique du pays. Avec un portefeuille estimé à 925 milliards de dollars d actifs¹³ le PIF occupe le sixième rang mondial des fonds souverains et tient le rôle de premier organe d'investissement du Royaume d'Arabie Saoudite. Depuis 2017, le PIF accélère sa croissance avec des actifs qui ont doublé entre 2021¹⁴ et 2024. Cependant, à l'inverse de ses concurrents des Émirats, le PIF saoudien vient de réduire ses investissements à l'international pour se recentrer sur les projets de *Vision 2030*¹⁵. La puissance de son portefeuille est freinée par la faiblesse des cours du pétrole, mais aussi par un défaut de planification financière du secteur public¹⁶. Ce ralentissement pourrait aussi s'expliquer par les allégations de violations de droits humains auxquelles il fait face. Selon *Human Rights Watch*¹⁷, le PIF a été impliqué dans l'assassinat brutal de l'ancien journaliste de *Middle East Eye*, Jamal Khashoggi, tué par des agents saoudiens en octobre 2018. Deux jets privés utilisés par l'escouade saoudienne appartenaient à *Sky Prime Aviation*, une société placée sous le contrôle du fonds souverain saoudien. Après l'exécution de Khashoggi à l'intérieur du consulat saoudien à Istanbul, les responsables du meurtre ont pris la fuite à bord de ces avions.

Par ailleurs, le rapport souligne que plusieurs grands projets financés par le PIF ont entraîné des abus à l'encontre de certaines des communautés les plus marginalisées d'Arabie saoudite. Par exemple les autorités saoudiennes ont expulsé de force des membres de la tribu Huwaitat, présents depuis des siècles dans la région de Tabuk, pour

¹³ « Top 100 largest sovereign wealth fund rankings by total assets », *Sovereign Wealth Fund Rankings* [en ligne], 2025 [consulté le 10/03/2025]. Disponible sur : <https://www.swfinstitute.org/fund-rankings/sovereign-wealth-fund>.

¹⁴ XERFI SPECIFIC. « Les fonds d'investissement et les entreprises de défense », *Étude prospective et stratégique n°2021-02* [en ligne], 2021 [consulté le 10/03/2025]. Disponible sur : <https://www.defense.gouv.fr/sites/default/files/dgris/EPS%20n°2021-02%20Les%20fonds%20d%27investissement%20et%20les%20entreprises%20de%20défense.pdf>.

¹⁵ Le Plan Vision 2030 de l'Arabie saoudite, lancé en 2016, vise à diversifier l'économie du pays, réduire sa dépendance au pétrole et développer des secteurs comme le tourisme et la technologie.

¹⁶ LEPLAT, Nicolas. « Le soft power offensif des pays du Golfe entre méga-projets, événements sportifs et rêve d'influence culturelle ». *Le Monde* [en ligne], 23 février 2025 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/02/23/le-soft-power-offensif-des-pays-du-golfe-entre-mega-projets-evenements-sportifs-et-reve-d-influence-culturelle_6560752_3234.html.

¹⁷ « Arabie saoudite : le Fonds d'investissement public lié à des abus », *Human Rights Watch* [en ligne], 20 novembre 2024 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/11/20/saudi-arabia-public-investment-fund-linked-abuses>.

faire place au projet NEOM¹⁸. Ceux qui ont protesté ont été arrêtés, et un manifestant a été tué. En réponse à la résistance, deux habitants ont été condamnés à 50 ans de prison et trois autres à la peine de mort¹⁹.

Dans le même temps, le PIF a investi stratégiquement dans le secteur de la défense et de la sécurité pour renforcer ses capacités nationales. En mai 2017 a été annoncée la création de la *Saudi Arabian Military Industries* (SAMI), une entreprise nationale dédiée aux industries militaires. SAMI opère dans quatre domaines principaux : systèmes aériens, systèmes terrestres, armes et missiles, et électroniques et défense. L'objectif de SAMI est de figurer parmi les 25 plus grandes entreprises de défense mondiales d'ici 2030²⁰. Pour atteindre cet objectif des accords ont été passés en mai 2017 avec Boeing²¹, Lockheed Martin²², Raytheon²³ et General Dynamics²⁴. Dans le même temps, SAMI signait un accord avec l'entreprise russe Rosoboronexport²⁵ en vue de la fabrication d'équipements militaires en Arabie saoudite. Cet accord prévoit le transfert de technologies pour la production locale du système de défense aérienne S-400, du missile antichar Kornet-EM, du lance-roquettes multiple TOS-1A, du lance-grenades automatique AGS-30, ainsi que du fusil d'assaut Kalachnikov AK-103²⁶. Par cet accord, il apparaît que le fonds souverain a été utilisé dans un but de souveraineté, en visant à réduire la dépendance de l'Arabie

¹⁸ NEOM est un projet ambitieux lancé par l'Arabie saoudite, visant à créer une *mégacity* futuriste dans la région de Tabuk, axée sur l'innovation, les énergies renouvelables et l'urbanisme durable. Il inclut des initiatives comme « *The Line* », une ville sans voitures ni émissions de carbone.

¹⁹ « Arabie saoudite : le Fonds d'investissement public lié à des abus ». *Human Rights Watch* [en ligne], 20 novembre 2024 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : <https://www.hrw.org/news/2024/11/20/saudi-arabia-public-investment-fund-linked-abuses>.

²⁰ « Saudi Arabian Military Industries (SAMI) aims to become one of the top 25 defense companies worldwide by 2030 ». *Arab News* [en ligne], 5 mars 2022 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.arabnews.com/node/2036666/business-economy>.

²¹ Boeing est une entreprise américaine spécialisée dans l'aérospatiale et la défense. Elle est l'un des plus grands fabricants d'avions commerciaux au monde et fournit également des systèmes de défense, des satellites, ainsi que des services de maintenance pour des clients gouvernementaux et commerciaux.

²² Lockheed Martin est une entreprise américaine de défense, d'aérospatiale et de technologies de sécurité. Elle se spécialise dans la conception et la fabrication de systèmes de défense avancés, de jets de combat, de technologies de surveillance et de communication, ainsi que dans la production de missiles et de systèmes de lancement.

²³ Raytheon est une société américaine spécialisée dans la défense et l'aérospatiale. Elle développe des systèmes de missiles, des radars, des systèmes de communication et des technologies de cyberdéfense, en plus de fournir des solutions de défense pour les forces armées et d'autres clients gouvernementaux à travers le monde.

²⁴ General Dynamics est une entreprise américaine qui opère dans plusieurs secteurs, dont la défense, l'aérospatiale et les technologies de l'information.

²⁵ Il s'agit du principal exportateur russe d'armements, spécialisé dans la vente de matériel militaire, de technologies de défense et de systèmes d'armement à l'international.

²⁶ « Saudi Arabia signs agreement to manufacture Russian weapons locally ». *Al Arabiya* [en ligne], 5 octobre 2017 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : <https://english.alarabiya.net/News/gulf/2017/10/05/Saudi-Arabian-Military-Industries-signs-agreement-to-manufacture-Russian-weapons-locally->.

saoudite vis-à-vis des importations d'armements étrangers. En favorisant la production locale d'équipements militaires avancés, tels que le système S-400 ou les fusils Kalachnikov AK-103, le PIF et SAMI cherchent à renforcer l'indépendance stratégique du royaume. Cela permet également de garantir un contrôle plus direct sur les capacités militaires, d'optimiser la gestion des ressources, et de soutenir l'industrie locale tout en soutenant les ambitions géopolitiques de l'Arabie saoudite.

Enfin en 2019, la *Saudi Arabian Military Industries* a conclu un accord avec la société française Thales pour créer une coentreprise dédiée à la fabrication de systèmes de défense en Arabie saoudite. Cette collaboration vise à localiser jusqu'à 70 % de la production de ces systèmes en Arabie saoudite, conformément aux objectifs de la *Vision 2030* du Royaume, qui ambitionne de localiser 50 % des dépenses militaires d'ici 2030²⁷. Le projet devrait également générer environ 2 000 emplois directs et indirects pour les jeunes saoudiens, renforçant ainsi les capacités industrielles locales et contribuant au développement économique du pays²⁸.

Au-delà du secteur militaire, le PIF joue également un rôle clef dans la stratégie d'influence de l'Arabie saoudite à l'international. Conscient du pouvoir du sport et du divertissement comme leviers de *soft power*, le fonds a massivement investi dans ces secteurs pour améliorer l'image du Royaume et asseoir son influence mondiale. En 2021, il a racheté le club de football anglais *Newcastle United*²⁹, marquant ainsi son entrée dans le monde du sport de haut niveau. De même, il finance de nombreux événements sportifs internationaux, notamment en partenariat avec *l'Ultimate Fighting Championship* (UFC) et d'autres organisations d'arts martiaux mixtes (MMA), renforçant ainsi l'attractivité de l'Arabie saoudite comme destination de choix pour les grandes compétitions.

²⁷ « L'Autorité générale des industries militaires ». *Saudipedia* [en ligne], 2025 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://saudipedia.com/fr/article/511/gouvernement-et-politique/commissions/lautorite-generale-des-industries-militaires>.

²⁸ MAHMOUD, Marwa. « Saudi and French companies Sami and Thales are signing an agreement to establish a joint entity ». *Leaders* [en ligne], 27 août 2020 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : <https://www.leaders-mena.com/saudi-and-french-companies-sami-and-thales-are-signing-an-agreement-to-establish-a-joint-entity/>.

²⁹ BASINI, Bruna. « Le soft power offensif des pays du Golfe entre méga-projets, événements sportifs et rêve d'influence culturelle ». *Le Monde* [en ligne], 23 février 2025 [consulté le 11/03/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/02/23/le-soft-power-offensif-des-pays-du-golfe-entre-mega-projets-evenements-sportifs-et-reve-d-influence-culturelle_6560752_3234.html.

***Qatar Investment Authority* : un outil de diplomatie économique mondiale**

Le *Qatar Investment Authority* (QIA) est le fonds souverain du Qatar, créé en 2005 pour gérer les surplus financiers générés par les revenus du pétrole et du gaz naturel du pays. Il a pour mission principale de diversifier l'économie du Qatar en investissant à l'international dans une variété d'actifs, allant des actions aux biens immobiliers, en passant par des participations dans des entreprises de secteurs stratégiques. Avec un portefeuille d'actifs estimé à 526 milliards de dollars³⁰, il se classe au neuvième rang mondial. Le QIA a diversifié ses investissements en différentes branches de manière stratégique. Nous pouvons retrouver notamment le domaine de l'immobilier, avec des actifs prestigieux partout dans le monde comme à Londres (Harrods) ou Paris (plus de 35 000 m² sur les Champs-Élysées³¹).

La finance et l'industrie constituent la deuxième branche d'investissement de QIA. Ainsi, il détient des parts importantes dans Barclays, le Crédit Suisse ou encore Volkswagen. De plus, le fonds souverain montre un intérêt croissant envers les nouvelles technologies et les entreprises de défense : il a notamment investi dans Thales, ce qui a par la suite permis la signature d'un contrat de partenariat historique entre Thales et Qatar Airways avec à la clef l'ouverture d'un centre de maintenance Thales à Doha³². Il participe activement au financement d'Alice & Bob, une start-up française qui développe un ordinateur quantique courtisé par de nombreux industriels de l'armement³³.

³⁰ « Top 100 largest sovereign wealth fund rankings by total assets ». *Sovereign Wealth Fund Rankings* [en ligne], 2025 [consulté le 10/03/2025]. Disponible sur : <https://www.swfinstitute.org/fund-rankings/sovereign-wealth-fund>.

³¹ ALBERT, Éric. « Football : le fonds souverain saoudien rachète le club de Newcastle et l'Arabie saoudite son image ». *Le Monde* [en ligne], 8 octobre 2021 [consulté le 12/03/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2021/10/08/football-le-fonds-souverain-saoudien-rachete-le-club-de-newcastle-et-l-arabie-saoudite-son-image_6097672_3234.html.

³² « Thales et Qatar Airways signent un protocole d'accord pour développer des solutions de divertissement en vol ». *THALES* [en ligne], 2025 [consulté le 12/03/2025]. Disponible sur : https://www.thalesgroup.com/fr/monde/aeronautique/press_release/thales-et-qatar-airways-signent-protocole-daccord-developper.

³³ FAGOT, Vincent. « Alice & Bob lève 100 millions d'euros pour développer son ordinateur quantique ». *Le Monde* [en ligne], 28 janvier 2025 [consulté le 12/03/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/01/28/alice-bob-leve-100-millions-d-euros-pour-developper-son-ordinateur-quantique_6520663_3234.html.

QIA a signé plusieurs partenariats³⁴ avec des entreprises de défense américaines parmi lesquelles Raytheon et Lockheed Martin, deux géants de la défense qui fournissent des systèmes d'armement, des radars, et des technologies de surveillance. Ces partenariats sont vitaux pour le Qatar qui, en raison de sa taille et de sa position géopolitique, cherche à maintenir une relation forte avec les puissances occidentales, notamment les États-Unis, en matière de défense. Des investissements intérieurs viennent également renforcer cet arsenal, des entreprises locales comme *Qatar National Security Shield* (QNSS), spécialisées dans les solutions de cybersécurité et de sécurité nationale, pour soutenir la protection de l'infrastructure critique du pays bénéficient des investissements de ce même fonds.

Enfin, QIA investit dans des infrastructures stratégiques comme les ports, aéroports et énergies renouvelables. Il détient une participation dans Glencore³⁵ et dans des entreprises de gestion d'infrastructures de transport, comme Cheniere Energy³⁶.

Nous pouvons observer aussi que ces investissements servent la diplomatie qatarie : le pays utilise son fonds souverain pour renforcer son influence sur la scène internationale, en nouant des alliances économiques et diplomatiques stratégiques. Par exemple, en 2017, QIA a investi 5 milliards de dollars³⁷ dans des entreprises américaines dans le cadre de l'initiative « *Qatar-US Strategic Dialogue* », renforçant ainsi les liens économiques avec les États-Unis. Mais ces investissements font parfois débat. QIA a, par exemple, participé à une levée de fonds de 196,5 millions de dollars pour Snyk³⁸, une entreprise de cybersécurité fondée en Israël et opérant aux États-Unis. Cette participation

³⁴ « Qatar – Patriot Missile System and Related Support and Equipment ». *Defense Security Cooperation Agency* [en ligne], 7 novembre 2012 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : https://media.defense.gov/2024/Dec/11/2003606582/-1/-1/0/QATAR_12-58_0.PDF.

³⁵ C'est une multinationale suisse spécialisée dans le commerce de matières premières, l'exploitation minière et l'énergie.

³⁶ Il s'agit d'une entreprise américaine spécialisée dans la production et l'exportation de gaz naturel liquéfié.

³⁷ KNECHT, Eric. « Qatar Investment Authority aims to reach \$45 billion in US investments: CEO ». *Reuters* [en ligne], 13 janvier 2019 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.reuters.com/article/business/qatar-investment-authority-aims-to-reach-45-billion-in-us-investments-ceo-idUSKCN1P708Z/>.

³⁸ KLEIN LEICHMAN, Abigail. « Qatar fund leads investment in Israeli-US cyber unicorn ». *ISRAEL21c* [en ligne], 18 décembre 2022 [consulté le 12/03/2025]. Disponible sur : <https://www.israel21c.org/qatar-fund-leads-investment-in-israeli-us-cyber-unicorn/>.

est notable compte tenu de l'absence de relations diplomatiques officielles entre le Qatar et Israël et n'a pas manqué de faire débat au sein des cercles de pouvoirs qataris.

***Mubadala* : le bras stratégique d'Abu Dhabi**

L'émirat d'Abu Dhabi se distingue des autres États mentionnés précédemment par la présence de deux fonds souverains figurant parmi les quinze plus importants au monde. Le premier, l'*Abu Dhabi Investment Authority* (ADIA), créé en 1976, est un fonds souverain traditionnel. Il adopte une approche d'investissement passive, avec une implication minimale dans la gestion des entreprises dans lesquelles il investit. Son objectif principal est purement économique : il s'agit pour lui de préserver et de faire fructifier la richesse d'Abu Dhabi à long terme, à travers un portefeuille diversifié d'actifs internationaux. *Mubadala Investment Company* est le deuxième grand fonds souverain d'Abu Dhabi, mais contrairement à l'ADIA, il adopte une approche plus active et stratégique. Créé en 2002, il résulte de la fusion entre l'*International Petroleum Investment Company* (IPIC) et *Mubadala Development Company* en 2017. Contrairement à l'ADIA, *Mubadala* investit dans des secteurs stratégiques et s'implique souvent dans la gestion et l'extension des entreprises dans lesquelles il investit, son objectif principal étant de renforcer l'autonomie industrielle de l'émirat³⁹. *Mubadala* est ainsi un acteur central de la stratégie Abu Dhabi 2030 qui vise à réduire la dépendance aux hydrocarbures de l'émirat. Cette ambition se traduit par des investissements dans l'énergie comme la création de *Masdar*⁴⁰ en 2006⁴¹, ou encore la participation de plus de 50 % dans *Terra-Gen-Power*, une entreprise américaine spécialisée dans les énergies renouvelables. Les nouvelles technologies font aussi partie intégrante de la stratégie du fonds souverain. Avec sa filiale *GlobalFoundries* acquise en 2008, *Mubadala* se place comme un acteur majeur des semi-conducteurs.

³⁹ MUBADALA INVESTMENT COMPANY. *About Mubadala* [en ligne]. 2025 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.mubadala.com/en/who-we-are/about-mubadala>.

⁴⁰ Masdar est une entreprise d'Abu Dhabi spécialisée dans les énergies renouvelables et la durabilité.

⁴¹ « Masdar, le plus grand producteur d'énergie renouvelable au Moyen-Orient, prévoit d'atteindre 100 GW de capacité en énergies éolienne et solaire d'ici 2030 ». *Financial Times* [en ligne], 14 novembre 2024 [consulté le 12/03/2025]. Disponible sur : <https://www.ft.com/content/1386a3e7-db11-43b6-ad07-900c401a66a3>.

C'est dans cette optique de rester à la pointe de la technologie que *Mubadala* investit massivement dans le domaine aérospatial. En 2009, grâce à un partenariat avec EADS (Airbus), l'émirat inaugurait à Al-Aïn⁴² la première usine de composants aéronautiques établie dans le golfe⁴³, ce qui a permis un transfert de connaissance assez conséquent.

Enfin, *Mubadala* joue un rôle clef dans le secteur de la défense à travers plusieurs investissements stratégiques. Le fonds souverain d'Abu Dhabi contrôle *EDGE Group*, un conglomérat créé en 2019 et spécialisé dans les technologies de défense, la cybersécurité et les systèmes autonomes. EDGE regroupe plusieurs entreprises émiraties du secteur, comme ADASI (véhicules autonomes), Al Tariq (munitions guidées) et Halcon (systèmes de missiles).

Mubadala détient également *Sanad Aerotech*, une société spécialisée dans la maintenance et l'ingénierie aéronautique, qui assure notamment l'entretien des moteurs militaires. Cet investissement s'inscrit dans la volonté des Émirats arabes unis de renforcer leur autonomie stratégique en développant une industrie de défense locale, réduisant ainsi leur dépendance aux fournisseurs étrangers et consolidant leur position en tant qu'acteur clef du secteur aérospatial.

Le fonds a aussi investi dans des sociétés internationales du secteur. Il a pris des participations dans *Leonardo* (Italie) et *BAE Systems* (Royaume-Uni), deux acteurs majeurs de l'aérospatiale et de la défense. Ces investissements permettent aux Émirats arabes unis de renforcer leur autonomie technologique et de développer des capacités militaires avancées, tout en diversifiant leur économie au-delà des hydrocarbures.

⁴² GALLOIS, Dominique. « En misant sur l'aéronautique, les Émirats arabes unis préparent l'après-pétrole ». *Le Monde* [en ligne], 16 novembre 2009 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : https://www.lemonde.fr/economie/article/2009/11/16/en-misant-sur-l-aeronautique-les-emirats-arabes-unis-preparent-l-apres-petrole_1267752_3234.html.

⁴³ « *Mubadala unveils strata manufacturing strategy as it celebrates 12 month countdown to production* », *Mubadala* [en ligne], 14 novembre 2009 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : <https://www.mubadala.com/en/news/mubadala-unveils-strata-manufacturing-strategy-as-it-celebrates-12-month-countdown-to-production>.

Enfin, *Mubadala* a été impliqué dans l'acquisition d'avions de chasse Rafale auprès de Dassault Aviation⁴⁴, marquant un tournant dans la modernisation de l'armée de l'air émiratie. Cette implication se retrouve dans plusieurs projets de défense en coopération avec les États-Unis et la France, notamment à travers l'acquisition de technologies militaires et le développement de capacités industrielles locales.

Conclusion

Les fonds souverains du Golfe illustrent parfaitement l'évolution de la finance mondiale vers un modèle où l'investissement ne se limite pas à la recherche de rendements économiques, mais devient un instrument puissant de la politique de ces États. Ces fonds souverains, en diversifiant leurs portefeuilles et en investissant dans des secteurs clefs comme la défense, les technologies et les infrastructures, renforcent leur influence sur la scène mondiale. Cependant, cette puissance financière soulève des questions légitimes concernant la transparence, la sécurité nationale et les intentions derrière certains investissements. Alors que ces fonds poursuivent leurs objectifs économiques, ils transforment le paysage global, redéfinissant les contours de la diplomatie économique et des relations internationales.

⁴⁴ « Commande record de 80 Rafale par les Émirats pendant la visite de Macron ». *Le Point* [en ligne], 3 décembre 2021 [consulté le 14/03/2025]. Disponible sur : https://www.lepoint.fr/societe/macron-aux-emirats-gros-contrats-en-vue-03-12-2021-2455089_23.php#11.



**LES JEUNES
IHEDN**